

Question au gouvernement : Dominique Potier – 17 octobre 2023

Le 7 octobre, nous avons sans ambiguïtés condamné le terrorisme du Hamas qui a ensanglanté le sud d'Israël. Dix jours après, avec la même clarté, nous alertons sur la situation dramatique du peuple palestinien. A Gaza, des civils meurent sous les bombardements. Les enfants sont les premières victimes des pénuries, celle des hôpitaux, des médicaments, de l'énergie, de l'eau – et le Programme Alimentaire Mondial nous dit qu'il reste 4 à 5 jours de nourriture dans le territoire de Gaza.

« *Les palestiniens* – a proclamé la présidente de la commission européenne – *ne peuvent payer le prix de la barbarie du Hamas* ». Et nous ajoutons que les israéliens, et la démocratie, ne peuvent succomber à l'idéologie de leurs ennemis.

Le groupe socialiste est clair. Il affirme son même attachement au droit du peuple israélien et le droit du peuple palestinien. Notre ligne est claire : c'est celui du droit humanitaire, du droit international. Chaque jour, chaque vie compte, et un enfant de Gaza a la même vie, la même valeur qu'un enfant de Kfar Aza. Chaque jour, chaque vie compte et nous avons trois questions à vous poser.

La première : par les airs, par la mer, par le sol égyptien : où en est la diplomatie française pour faire avancer les couloirs humanitaires ?

La deuxième question touche au multilatéralisme onusien. Quels sont les amendements que porte aujourd'hui la France pour faire triompher une résolution - au conseil de sécurité - celle portée notamment par le Brésil en faveur d'un cessez-le-feu.

Et enfin, sur cette terre qui a porté tant de souffrance et tant d'espérance, nous posons la question d'où en est la diplomatie française et européenne pour faire naître l'esprit d'un Schumann, capable de faire travailler ensemble le Liban, la Jordanie, Israël et la Palestine pour créer un espace de paix et un chemin de paix qui est celui du courage.